ECOLE POLYTECHNIQUE

ESPCI

CONCOURS D'ADMISSION 2026

Epreuve orale de langue espagnole, MP, MPI et PC

Les candidat·e·s peuvent choisir cette épreuve orale comme langue obligatoire ou comme langue facultative.

Langue obligatoire : les candidat·e·s ont globalement tous·tes obtenu, à de rares exceptions près, de bonnes, voire de très bonnes notes. Il est conseillé de faire ce choix de langue quand on a déjà un excellent niveau B2, car contrairement à l'épreuve facultative, tous les points obtenus seront retenus, et pas seulement ceux au-dessus de la moyenne. Le niveau de langue n'est cependant pas le seul critère retenu par le Jury, qui juge aussi de la capacité de synthèse, de la réflexion et des connaissances de l'actualité du monde hispanique des candidat·e·s.

Langue facultative : seuls les points au-dessus de 10 comptent. L'élève peut faire ce choix pour avoir des points bonus quand il a globalement un niveau B1 en langue et une connaissance générale de l'actualité du monde hispanique.

I. Déroulement de l'épreuve

L'épreuve reste inchangée : d'une durée totale de 50 minutes, elle se déroule comme suit :

- *Préparation* : la personne candidate dispose de 30 minutes pour visionner sur une tablette un extrait vidéo d'une durée de 4 à 6 minutes maximum, autant de fois qu'elle le souhaite, pour en préparer une courte synthèse puis un commentaire personnel.
- *Épreuve* :

Partie 1

La personne candidate présente son travail devant le Jury (composé de deux membres) pendant 10 bonnes minutes (15 maximum).

Cet exercice consiste dans un premier temps en un résumé / explication de la vidéo. Il s'agit de rendre compte des éléments importants du document et de sa spécificité, en une présentation construite, qui pourra suivre le plan de la vidéo ou être thématique. Il conviendra donc de relever le cas échéant et d'expliciter : la nature du document (émission, reportage, micro-trottoir…), la source, son but, les destinataires, les différents locuteurs et leur fonction, les idées développées ainsi que des données chiffrées s'il y a lieu. Il faudra aussi veiller à s'appuyer sur l'ensemble de la vidéo (images, musique, sons…) afin de construire le sens et à s'interroger sur le point de vue adopté dans le document ainsi que sur le ton.

La deuxième partie de l'exercice est un commentaire personnel librement inspiré de l'une des thématiques de la vidéo. Cette partie est construite en réponse à une problématique (énoncée en même temps que le plan) et elle s'appuiera sur des exemples précis tirés du monde hispanique.

Ces deux parties permettent au Jury d'apprécier tant la bonne compréhension du document proposé que la précision et la qualité de la langue, l'autonomie langagière, la qualité et la cohérence du raisonnement, ainsi que les connaissances sur le sujet traité dans la vidéo et les sujets connexes.

Partie 2

Le temps restant (5 à 10 minutes selon la durée de la prestation) est destiné à vérifier la compréhension de certains points de la vidéo, à approfondir ou éclaircir certains points du commentaire et à élargir la discussion à d'autres sujets, dans le cas où le ou la candidate ne maîtriserait manifestement pas le thème abordé.

L'exercice ne doit pas dépasser 20 minutes au total.

– Les extraits vidéo proposés (rappelons une année de plus que **le mot *vídeo* est masculin** en espagnol !) portent sur l'actualité d'un ou plusieurs pays hispanophones et sont tirés d'émissions télévisées, de débats, de bulletins d'information, de journaux télévisés, de documentaires, de reportages, etc. Le Jury s'efforce de respecter une forme d'équilibre entre les sujets sur l'Espagne et ceux sur l'Amérique latine, mais leur proportion dépend directement de l'actualité de l'année scolaire en cours. Les futur·e·s candidat·e·s sont donc invité·e·s, comme chaque année, à s'intéresser à tous les pays de l'aire hispanique.

II. Remarques générales relatives à la session 2027 (communes aux cinq filières)

Cette année encore il est apparu que les candidat·e·s ayant préparé sérieusement l'épreuve en récoltaient les bénéfices. Il faut pour cela avoir une pratique régulière et réfléchie de la langue, s'informer de l'actualité du monde hispanique et travailler la méthode de l'épreuve (voir remarques ci-dessus).

Attention toutefois à ne pas baser le commentaire sur des exemples tirés intégralement de vidéos déjà proposées, qu'elles datent des sessions passées ou du jour même. Les sujets publiés, que le Jury connaît, ont pour fonction d'ancrer la préparation à l'épreuve dans des mises en situation précises, mais ne peuvent en aucun cas se substituer à une connaissance approfondie des enjeux sur tel ou tel sujet, ni à un commentaire éclairé, étayé d'exemples variés et propres à la personne candidate. Réexpliquer au Jury une vidéo déjà donnée risque de décrédibiliser l'ensemble de la prestation, et dans tous les cas, dessert le ou la candidate, dont le Jury attend une exposition originale, reflet de son esprit critique et de ses connaissances.

III. Sujets abordés

Les thèmes abordés, bien qu'ils soient toujours en lien avec l'actualité de l'Amérique latine ou de l'Espagne, peuvent être très variés. Certain·e·s candidat·e·s sont ainsi parfois tombé·e·s s sur un sujet qui leur était peu familier (voire inconnu). Il fallait alors savoir s'adapter et s'appuyer, en particulier pour le commentaire, sur sa culture générale. En effet, même si la langue est bonne et que l'exercice est bien maîtrisé, sans connaissances, le résultat ne sera pas satisfaisant.

Tous les sujets proposés, même les plus originaux, donnaient la possibilité de traiter en commentaire des problématiques transversales sur l'actualité des mondes hispaniques. Le but pour le Jury reste, session après session, que les personnes candidates ne se retrouvent jamais dans une situation où elles n'auraient rien à dire.

Comme nous l'avons déjà souligné, il est fortement conseillé de se tenir informé·e tout au long de l'année de l'actualité en Espagne et en Amérique latine (et donc de reconnaître physiquement les femmes et hommes politiques importants, entre autres). Il faudrait que la consultation de sites comme ceux de RTVE, CNN ou BBC, France 24 (en espagnol) par exemple, devienne une habitude chez toutes les personnes soucieuses de réussir.

Ainsi, lors de cette session, ont été proposées aux candidat·e·s des vidéos abordant ou évoquant des thèmes très variés tels que :

- les liens entre les États-Unis et les pays d'Amérique latine : l'intervention au Venezuela avec l'arrestation de Maduro, la pression sur Cuba et les difficultés conséquentes de l'île, les alliances avec des chefs d'État comme Milei ou Bukele, les tensions avec le Nicaragua, le Mexique ou encore le Panama (autour notamment du canal)…
- les liens entre les différents pays de la sphère hispanique : la coopération entre les gouvernements d'extrême droite d'Amérique latine, l'alliance des gouvernements progressistes pour défendre la démocratie à l'initiative de Pedro Sánchez, les tensions entre le Mexique et l'Espagne, ou l'émulation du modèle Bukele dans plusieurs pays d'Amérique latine…
- la vie politique interne des pays d'Amérique latine et de l'Espagne : la présence croissante de l'extrême droite en Amérique latine et en Espagne, la lutte contre le trafic de drogue en Amérique centrale, le changement de la constitution au Salvador, la déclassification des documents du 23F, le 50ème anniversaire de la dictature argentine…
- différents thèmes de société :

* le sport et ses implications géopolitiques : la Coupe du monde 2026, le concert de Bad Bunny lors du Super bowl …
* la culture : la question mémorielle à travers les bandes dessinées de Paco Roca, la demande de déplacement du Guernika de Picasso…
* la situation et les droits des femmes et des minorités : la présence des femmes dans le canal de Panama, la journée du handicap …
* la crise du logement : la gentrification de l'espace urbain, les okupas en Espagne

(liste non exhaustive)

Il est donc nécessaire de suivre régulièrement l'actualité de l'aire hispanique mais également -pour pouvoir la comprendre et l'expliquer- d'avoir des notions d'histoire et de géographie minimales (conquête de l'Amérique, dictatures en Amérique latine, guerre civile, franquisme et transition en Espagne, spécificités de certains territoires comme Ceuta, Melilla, Gibraltar et les Canaries (qui ne sont pas un pays et ne se situent pas dans la méditerranée !), localisation des différents pays d'Amérique latine, différence entre démocratie et république (rappelons à ce propos que la tenue d'élections n'est pas garante d'une démocratie)…

Un certain nombre de vidéos permettaient d'aborder plusieurs thèmes à la fois. Ainsi une vidéo sur la solitude des personnes âgées (en particulier au moment de Noël) pouvait ouvrir la réflexion sur le vieillissement de la population en Espagne (et ses politiques natalistes), sur le monde du travail (la répartition des différents types d'activités en fonction du genre ou de l'origine géographique -migrations-), sur les problèmes économiques de l'Espagne, sur la gestion du système de santé et plus généralement du rôle de l'Etat… Ou encore, une vidéo sur le concert de Bad Bunny se prêtait à des analyses très diverses, allant des relations entre les Etats-Unis et les pays de la région, au statut spécifique de Puerto Rico et ses difficultés politiques et sociales (visibilisées sur scène), ou encore à l'étude de la musique comme forme de *soft power*, et bien sûr à la mondialisation du reggaeton au discours patriarcal dominant dans ce genre musical…

Les meilleur·e·s candidat·e·s furent celles et ceux qui parvinrent à faire des connexions entre les sujets abordés dans la vidéo et différentes thématiques connexes, différentes aires géographiques ou culturelles en évitant le « placage de connaissances ». Les références littéraires, philosophiques ou musicales pouvant enrichir l'exposé de façon pertinente furent comme d'habitude appréciées.

IV. Remarques linguistiques (langue facultative et obligatoire)

Nous avons pu observer cette année un niveau de langue très variable selon les candidat·e·s (allant du A2 au C2). Le niveau C2 n'est bien sûr pas attendu mais pour atteindre la note **maximale** (en particulier en langue obligatoire) un solide B2 est attendu.

Les mêmes fautes de grammaire de base persistent chaque année. Merci de se reporter aux rapports des sessions précédentes et aux listes déjà établies au fil des ans. Nous reviendrons seulement sur quelques points qui nous ont semblé particulièrement récurrents cette année.

* pour les **conjugaisons** : les temps simples doivent être maîtrisés (présent de l'indicatif et du subjonctif, passé simple, imparfait, futur)

* pour le **vocabulaire** : *falta ≠ culpa*, *problema* est masculin, *vídeo* aussi, *au début* se dit *al principio*, s'intitule se dit *se titula* et un journaliste *un periodista*…

Il faut aussi revoir le nom des différents pays d'Amérique latine et des zones géographiques (América Latina, América central, América del Sur) en espagnol.

* pour la **grammaire** :

- pas de préposition DE après permitir

- A + COD de personne

- valeur SER / ESTAR

- pas d'article devant les noms de pays

- pas d'indéfini devant otro / otra

- apocope de grande et primero placés devant un nom

* pour la phonologie : attention aux déplacements d'accents, notamment à l'accentuation des mots comme en français sur la dernière syllabe et à la prononciation de **Eu**ropa.

V. Dernières remarques

- ATTENTION aux sites diffusant des contre-vérités sur tel ou tel événement historique ou tel personnage public ! Si une vidéo de ce type était proposée, elle serait à commenter avec un regard particulièrement critique.

- Apprendre et réviser régulièrement ses CONJUGAISONS et des listes de mots sur un thème donné (la vie politique, l'environnement, la justice, etc.) pour ne pas perdre de temps le jour de l'épreuve.

- Développer ses capacités d'observation en même temps que sa rapidité à prendre des notes lors du visionnage des vidéos car les images ou la musique sont également porteuses de sens. L'essentiel du lexique nécessaire au résumé et au commentaire se trouve souvent dans l'extrait vidéo. Un extrait où il n'y a pas beaucoup de « passages parlés » n'est pas moins riche qu'une interview.

* Lors de la **présentation** :

- Ne pas lire sa préparation

- La présentation peut commencer par une accroche **si elle est pertinente** mais ce n'est pas nécessaire.

- Avant le commentaire, annoncer la problématique et le plan

- Ne pas demander des informations au Jury (nom, mot de vocabulaire…).

- Veiller à s'adresser aux deux membres du Jury, toujours en espagnol et sans les tutoyer (pas de *¿Puedes repetir?*)

- Bien gérer son temps. Cela suppose d'avoir une montre ou un réveil (le portable restera inaccessible pendant toute la durée de l'épreuve)

- Ne pas hausser les épaules, souffler, se racler la gorge sans arrêt, lever les yeux au ciel, ni se permettre des familiarités. Avoir une attitude positive, communicative, et montrer que l'on a envie d'être là et de réussir l'épreuve.

- Ne pas inventer des idées et encore moins des données.

- Ne pas se contenter de bâtir son commentaire sur des remarques trop générales (il y a beaucoup de drogue en Amérique latine, beaucoup d'armes), il est conseillé d'étayer chaque argument par un exemple précis.

* Lors de **l'entretien** :

- Ne pas se décourager ni avouer ses faiblesses, qui plus est en français, mais ne pas inventer non plus lorsque l'on ne connaît pas la réponse.

- Ne pas se contenter d'une réponse simple, essayer de développer et d'argumenter

- Ne pas trop répéter ce que l'on a déjà dit précédemment : le jury pose des questions afin d'avoir des précisions ou des approfondissements, non pour réentendre la même chose.

- Ne pas paniquer lorsque l'on ne connaît pas une réponse, d'autres questions seront posées.

Bon courage cette année encore à toutes et à tous, candidat·e·s et professeur·e·s, pour la préparation de la prochaine session de ce concours d'excellence.